

ARRAS-SUR-RHÔNE

Comment le basket est devenu tennis de table

Nous sommes en 1941. La jeunesse catholique (JAC), sous l'impulsion de son responsable, Adolphe Reynaud (grand-père de Nicolas), décide de lancer un sport collectif: le basket-ball. Deux équipes sont constituées. Tout va bien pour l'une d'entre elles qui ne cesse au fil des matches de se perfectionner. Jusqu'au moment où les cinq joueurs rejoignent le maquis ardéchois de la Résistance. La guerre terminée, en 1946, ce groupe d'amis tente de reprendre. Mais il se voit opposé un refus d'utilisation de l'ancien terrain par la municipalité

d'alors. Dépités, ils optent en 1947 pour une activité en salle: le tennis de table. Le club sportif de la Tour compte de nombreux adeptes et s'extériorise même en créant deux sections, l'une à Sarras qui s'arrêtera à la guerre d'Algérie et l'autre à Saint-Vallier.

De très bons joueurs formés

Ce n'est que vers 1963, le gros oeuvre de foyer municipal étant terminé, que le tennis de table trouvera enfin le moyen de s'épanouir. Arras, qui a déjà fourni un arbitre national à la fédération française, participe aux divers tournois ainsi qu'au cham-

pionnat de ligue.

Aux alentours de 1980, le club de St Vallier, reparti depuis quelques années, demande à fusionner avec Arras et c'est ainsi qu'est créée l'entente sportive Arras-St-Vallier. La saison suivante, le club de Tournon demande à son tour une association avec l'entente Arras St Vallier. Elle donne naissance à l'ERTT "entente rhodanienne de tennis de table".

L'équipe première, qui joue en 3^e division régionale, évolue un certain nombre d'années à Arras avant de s'installer à Tournon où un grand gymnase est mis à disposition. □